

vraiment enchanteur avec sa rivière profonde et son coteau verdoyant où le soleil répand à profusion sa lumière.

*Ave Maria!* cette grotte spacieuse ne redit-elle pas le Lourdes pyrénéen, la grotte bénie des roches Massabiellles? j'en connais plus d'un qui, remarquant la grande ressemblance, s'est senti ému au souvenir des émotions de là-bas et a revécu les beaux jours du pèlerinage lointain.

*Ave Maria!* Et cette tranquillité, ce calme, ce silence troublé seulement au moment des grandes eaux par le bruit de l'eau brisée par la chaussée — illusion du Gave — ce silence ne dispose-t-il pas au recueillement et à la prière. Et comme elle semble sourire dans son image la Vierge immaculée en voyant ses enfants réunis autour d'elle.

*Ave Maria!*

C'est chaque jour que ce pieux sanctuaire voit s'agenouiller de nombreux visiteurs et pèlerins. Il semble, comme le chante notre cantique, que, depuis la bénédiction de notre grotte, sur la terre de Montreuil le ciel ne soit plus fermé. Les *ex-voto* attestent la munificence de la reine du ciel et montrent à tous avec quelle bienveillance l'Immaculée exauce les prières de ceux qui se confient en Elle.

N'attendez pas, chers lecteurs, que je vous fasse subir l'énumération un peu longue de toutes les paroisses qui ont député leurs pèlerins vers Marie. Ils nous sont venus les amis de la Vierge, conduits par leurs excellents pasteurs. Grand était leur nombre : de plusieurs paroisses même on pouvait en compter plus de deux cents. Et tous s'en sont allés ravis de leur pèlerinage, heureux des prières qu'ils ont faites. On pourrait croire que la Vierge Marie a voulu donner à ceux de l'Anjou qui ne peuvent faire ou renouveler le grand voyage des Pyrénées la facilité de chanter ses louanges et de la prier comme à Lourdes.

Mon affirmation ne peut paraître trop hasardée à qui a pu voir le concours extraordinaire, la foule nombreuse qui se pressait dans les rues de Montreuil, le samedi 8 septembre, jour de la Nativité.

M. le Curé de Feneu avait amené un bon nombre de ses paroissiens ; de même M. le Curé de Chambellay ; M. le Curé de Bouillé-Ménard était venu avec ses jeunes congréganistes. Et de tous côtés, répondant à l'appel de M. le Curé de Montreuil un nombre considérable de personnes étaient accourues passer ce jour dans la louange à Marie et dans la prière. Disons tout de suite que nous n'avons pu être qu'édifiés du recueillement, de la piété, de la ferveur de tous ceux qui assistèrent aux cérémonies.

Dès le matin des messes étaient dites à la Grotte. D'heure en heure le sacrifice du Dieu, homme par Marie, s'offrait à l'adorable Trinité en l'honneur de Marie, la mère de l'Homme-Dieu. Et comme le Cœur de Jésus a dû tressaillir de joie ! Beaucoup, même étrangers à la paroisse, voulurent recevoir le Dieu Eucharistie pour mieux fêter la Mère.

A 10 h. la grand'messe.

A peine peut-on se frayer un passage à travers la foule.

Le clergé arrive processionnellement : Vous y voyez entre autres :